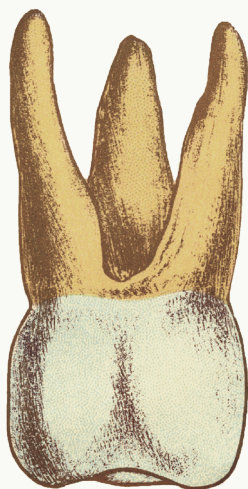


FRANÇOIS
GODIN
LES CÔNES
DE LUMIÈRE



l'Hexagone

François Godin

LES CÔNES DE LUMIÈRE

 l'Hexagone

I – RATER LA COURBE

Il ne regarde que pour vous embrasser
Autrement il ne sait pas quoi faire
avec ses yeux

SAINT-DENYS GARNEAU
Regards et jeux dans l'espace

La féminité est une torche que seuls les hommes
les plus courageux peuvent brandir.

BILLY-RAY BELCOURT
Cette blessure est un territoire

*toutes les étreintes
forment une sépulture*

*après la danse qui les desserre
les gambades suivies des brutalités*

*des déchirures vaines
on s'écarte souvent de sa trajectoire*

pour estomper sa finitude

vous avez déformé les dons de mon géniteur
dans le prisme maternel

où l'humain se bêche sans hâte
ses boucles se détachent déjà

bâclé à coups de désaveu
poussé avec une tête fendue

je rate la courbe pour sortir d'ici

mon enfance n'était pas une maison
deux ans pour appartenir

à une chambre d'envies perdues
les murs s'allongeaient avant leur démantèlement

les racines en retailles qu'on se cousait
les marches à compter

je ne vous ai pas manqué

la voisine scrute ma difformité
ma face se repose sur son étude

« la mélancolie ne ronge pas les tout-petits
ne t'accroche pas à ta poupée »

les camions sur le sable me toisent
garrot à mon cou

me redresser cent fois ne suffit pas

les ballons volent haut
et les chagrins filent sous ses pieds

bâtard le garçon
qui ne rentre pas chez lui

en suivant les pas de son père
son sourire ne vient de personne

son ennui pour seul navire

vous vous détournez de ma monstruosité
on aiguise la misère qui pénètre

mon accent de douceur
mes joues assiégées par la gêne

le refuge des larmes
je touche à mon legs

conclus un accord ensoleillé avec moi

j'enlace les étoiles nourricières
et mon jumeau

dans l'utérus cocon jaloux
quand l'aurore nous chasse

notre équilibre crevé sur nos crânes
j'ai choisi un autre voyage

traversé par la solitude

nés dans une partition pour deux
nos contours dévorés par l'autre

mon devenir sauvage défie
nos serments

un pic à glace dans les poumons
je fixe la règle

ma marche sans lieu ni joie

*nos lèvres s'estompent
au détour d'une phrase*

*les rires enfantins flottent dans le parc
comme des remous*

Les trois suites qui composent *Les cônes de lumière* évoquent l'enfance du poète, son éveil à l'amour et à son identité, et la famille qu'il s'apprête à fonder. La science, de l'optique à la biologie, s'invite aussi dans un recueil qui conjugue la distance et la sensibilité, la recherche formelle et la vérité des choses dites et vécues.

Originaire de Grand-Mère, François Godin est l'auteur des recueils *La victoire jamais obtenue* (2011, Écrits des Forges), *La chambre aux quatre vents* (2014, l'Hexagone), *Habiter est une blessure* et *Lignes d'effondrement* (2017 et 2020, Le lézard amoureux). Il enseigne la littérature au Cégep Édouard-Montpetit.

